


LE FIGARO · fr NEWS ▾ ORIENTATION ▾ STAGE - 1ER EMPLOI ▾ VIE ÉTUDIANTE ▾ INTERNATIONAL ▾

Près d'un étudiant sur cinq postulera exclusivement à l'étranger

Par Marie-Estelle Pech | Publié le 22/04/2014 à 19:55



Votre adresse e-mail **RECEVOIR NOTRE NEWSLETTER**

1  7  12  2

Ils sont 34% à envisager un départ pour booster leur carrière et 60% par «choix de vie». Seuls 6% postulent à l'étranger «par pessimisme face aux opportunités professionnelles en France».

La rengaine est connue, la France ne ferait plus rêver [les jeunes diplômés des grandes écoles](#). Déçus de l'atonie du marché du travail en France, ces derniers auraient des envies d'ailleurs. En 2014, quelque 17% des meilleurs étudiants inscrits en dernière année d'études affirment qu'ils postuleront exclusivement à l'étranger pour un premier emploi. Ils étaient 25% l'an dernier. Telle est l'une des conclusions d'un sondage de «l'observatoire des grandes écoles», mené chaque année en face-à-face auprès de 1300 étudiants des 13 premières grandes écoles de commerce et d'ingénieur par le cabinet de conseil, [Galileo](#).

L'exil des jeunes diplômés français est-elle un mythe ou réalité, s'interroge l'étude, tant les chiffres sont parcellaires sur le sujet. La France ne comptabilise que les entrées sur son territoire. [Nul indicateur n'existe ainsi sur les sorties](#). On ne sait pas non plus si ces Français reviennent et si oui, au bout de combien de temps. Les statistiques de l'observatoire des grandes écoles 2014 confirment l'ampleur de ce phénomène d'exode mais le dédramatisent. Le phénomène n'est pas neuf. S'il y a dix ans, le nombre de jeunes désireux de s'expatrier dès leur première opportunité professionnelle tournait autour de 10 à 12%, ce chiffre a doublé dans les années 2009-2010. Il reste stable depuis lors, observe Galileo, oscillant entre 17% à 25% selon les années.

Seuls 6 % des étudiants postulent à l'étranger par pessimisme

Lorsque l'on sonde les étudiants intéressés par l'étranger sur leurs motivations d'expatriation pour leur premier emploi, les réponses obtenues «dénotent avec le catastrophisme ambiant accablant le modèle français qui ne séduit plus ses jeunes talents», observe Gallileo. Seuls 6% des étudiants postulent à l'étranger «par pessimisme face aux opportunités professionnelles en France». Ils sont 34% à envisager un départ à l'étranger pour booster leur carrière à leur retour. Et ils sont 60%, soit la majorité à envisager un premier emploi à l'étranger par «choix de vie, pour vivre une expérience professionnelle à l'étranger».

Pour Maher Kassab, président du cabinet Gallileo, il est parfaitement logique qu'un nombre croissant d'étudiants cherche à s'expatrier, les [écoles de commerce](#) et d'ingénieurs cherchant aujourd'hui «à insuffler à leurs étudiants une culture internationale de l'entreprise». Les cours sont en anglais, l'on travaille sur des études de cas et marchés mondialisés, et 100% des étudiants des grandes écoles effectuent un à deux stages et/ou échanges à l'étranger, rappelle-t-il.

Des différences selon la notoriété de l'école

L'expatriation croissante des jeunes diplômés semblerait donc surtout découler d'un enseignement académique de plus en plus international plus que d'un manque d'opportunités en France. L'étude reconnaît toutefois qu'il serait faux de dire que la difficulté croissante des jeunes diplômés à trouver un emploi en France n'a pas d'impact. Sur les écoles les plus sélectives (HEC, ESSEC, ESCP, X, Mines, Centrale) où la recherche d'un premier emploi est rarement problématique, les étudiants s'expatrient à 65% «par choix de vie». Mais seulement à 56% sur les écoles légèrement moins cotées (EM Lyon, Edhec, Neoma, Telecom, Ponts et Chaussées, Supélec), où les étudiants peuvent plus peiner pour trouver leur premier emploi. Bref, l'expatriation professionnelle des jeunes diplômés, pour enrichir son CV ou trouver un premier emploi plus en phase avec ses attentes, est réelle, mais reste aujourd'hui limitée face à l'expatriation qui a avant tout pour moteur l'expérience et la curiosité de l'étranger. Reste un biais évident que reconnaissent les auteurs de l'étude: les treize écoles scrutées par leurs soins occupent les premiers rangs de tous les classements de presse. Ce ne sont pas les étudiants qui en sont issus qui connaissent le plus de difficultés à s'intégrer sur le marché du travail et qui, peut-être, auront le plus la tentation de s'exiler.

Marie-Estelle Pech

[Lien vers l'article :](#)

<http://etudiant.lefigaro.fr/stage-emploi/actu/detail/article/pres-d-un-etudiant-sur-cinq-postulera-exclusivement-a-l-etranger-5098/>